

# Vrai Pape ? – II

mai 7, 2011

Que la bonne foi ou la bonne volonté subjective de la part des Papes conciliaires suffise pour empêcher que leurs hérésies objectives, vraiment horribles, font qu'ils ne sont pas de vrais Papes, c'est une opinion exposée ici (EC 198) il y a une semaine, mais qui est bien loin d'être agréée par tout le monde. Lisez le Professeur Doermann pour voir comment Jean-Paul II a propagé le Salut Universel, lisez Mgr Tissier de Mallerais pour voir comment Benoît XVI évacue la Croix. Ces hérésies au moins matérielles sont tellement horribles que ceux-là sont nombreux qui affirment #1, qu'elles ne peuvent pas avoir de vrais Vicaires du Christ pour auteurs, ou #2, que toute la bonne foi du monde ne peut neutraliser leur poison, ou #3, que la bonne foi subjective est exclue dans le cas de Papes conciliaires qui ont été formés quand même dans la bonne vieille théologie. Voyons tranquillement chacun de ces arguments :-

#1 Jusqu'à quel point le Bon Dieu peut permettre à ses Vicaires de le trahir (objectivement), Dieu seul le sait avec certitude. Mais nous savons par l'Évangile (Lc. XVIII, 8) que lorsque le Christ reviendra sur terre, il n'y retrouvera guère la Foi. Mais la Foi en 2011 s'est-elle déjà réduite à ce point-là ? On peut penser que non, et alors il se peut que Dieu permette à ses Vicaires conciliaires de descendre encore plus bas, sans qu'ils cessent d'être ses Vicaires. En effet, l'Évangile n'affirme-t-il pas qu'au moment même où Caïphe complotait le plus grand des crimes jamais commis contre Dieu, à savoir le meurtre judiciaire du Christ (Jn.XI, 50-51), il était le Grand Prêtre ?

#2 Il est vrai que l'hérésie objective des hérétiques bien intentionnés est beaucoup plus importante pour l'Église universelle que leurs bonnes intentions subjectives, vrai aussi que beaucoup d'hérétiques objectifs sont subjectivement

convaincus de leur propre innocence. Pour cette double raison, lorsque l'Église est bien portante elle met en marche le mécanisme dont elle dispose pour forcer ces hérétiques matériels soit à renoncer à leurs hérésies, soit à se faire des hérétiques formels – c'est l'Inquisition qu'elle revêt de toute son autorité divine pour discerner et condamner l'hérésie, pour sauvegarder la pureté de sa doctrine. Mais alors que se passe-t-il si c'est l'autorité suprême de l'Église qui nage dans les hérésies objectives ? Qui y a-t-il au-dessus des Papes qui ait l'autorité nécessaire pour les corriger ? Personne ! Alors Dieu a-t-il abandonné son Église ? Nullement, mais il la soumet à une épreuve gravissime qui n'a été que trop méritée par la tiédeur de la masse des fidèles d'aujourd'hui – y compris, hélas, des dits « Traditionalistes » ?

#3 Il est vrai que Benoît XVI comme Jean-Paul II a reçu une formation pré-conciliaire en philosophie et théologie. Mais déjà en leur temps les vers du subjectivisme kantien et de l'évolutionnisme hégélien rongeaient depuis plus d'un siècle les entrailles du concept d'une vérité objective et immuable, sans lequel concept celui d'un dogme catholique immuable n'a aucun sens. Par ailleurs si ces Papes ont donné dans l'hérésie matérielle, on peut bien dire que cela n'a pas été sans leur faute – soit la recherche de la popularité, soit l'orgueil intellectuel. N'empêche, la faute morale ne remplace pas la condamnation par l'autorité en matière de doctrine pour les transformer d'hérétiques matériels en hérétiques formels.

Donc étant donné que seuls les hérétiques formels sont exclus de l'Église, et que dans le cas des Papes le seul moyen de discerner et de condamner les hérétiques formels n'est pas disponible, ne s'ensuit-il pas que sur le problème posé par les Papes conciliaires une certaine liberté d'opinion doit rester ouverte ? D'une part le mot « sédévacantiste » ne mérite pas d'être devenu le gros mot qu'en font les « Traditionalistes » libéraux, mais d'autre part les arguments

des sédévacantistes ne sont pas aussi concluants qu'ils le veulent ni le prétendent. Concluons que les sédévacantistes peuvent encore être catholiques, mais qu'il n'y a une obligation pour aucun catholique de se faire sédévacantiste. Personnellement, je crois que les Papes conciliaires sont, malgré tout, de vrais Papes.

Kyrie Eleison.